

Demain dès l'aube

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, extrait du recueil « *Les Contemplations* » (1856)



Son explication

Demain dès l'aube n'a pas de titre. On le désigne traditionnellement par son incipit (ses premiers mots).

Le poème se compose de 3 quatrains (strophe de 4 vers). Chaque vers est un alexandrin (12 syllabes). Les rimes sont croisées (elles alternent)

A la première lecture, on pourrait penser que le narrateur parle d'une femme aimée qu'il s'apprête à rejoindre.

Le narrateur évoque un pèlerinage. (voyage fait pour rendre hommage à un lieu saint, à un grand homme). C'est le pèlerinage annuel que l'auteur du poème, Victor Hugo faisait pour se rendre sur la tombe de sa fille.

A travers ce texte, l'auteur cherche à exprimer ses sentiments. Il y parle de la solitude, du manque, du chagrin. Ce pèlerinage est un voyage spirituel.

Son histoire

Dans ce poème, Victor Hugo rend hommage à sa fille, Léopoldine, morte à l'âge de 19 ans noyée dans la Seine avec son mari.

Alors en voyage en Espagne, Victor Hugo a été informé du drame dans un journal quatre jours plus tard. Il tombe sur un article qui relate l'évènement. « On m'apporte de la bière et un journal, *Le siècle*. J'ai lu. C'est ainsi que j'ai appris que la moitié de ma vie et de mon cœur était mort. » écrira-t-il plus tard.



Léopoldine à dix-huit ans, Edouard Dubufe